



adresse postale :
rue des Remparts, 2/8
4500 HUY
Bureau dépôt :
4102 Ougrée 1

Banque n° 240-0860784-10
de Fam. sans Frontières
Vaux-s-Chèvremont

Chers Familles, Amies et Amis de "Famille Sans Frontières",

Noël arrive... et je suis remplie de joie de pouvoir vous rencontrer chacun, chacune, par ce message, là où vous êtes, dans la réalité de votre vécu, vos joies, vos peines, vos luttes, vos espérances! Je voudrais vous accueillir à nouveau dans mon coeur, dans ma prière et dans la prière de ma communauté, et là dire merci pour vous, merci pour l'amour vrai que vous essayez de vivre et de partager, merci aussi

pour les faiblesses qui nous sont source d'un don encore plus grand: le PARDON. Merci pour toute cette générosité et ce souci de partage fraternel, ce souci de vivre des valeurs vraies dans l'honnêteté, la vérité, le sens de vos responsabilités familiales, scolaires, professionnelles, spirituelles et intellectuelles. Dans notre prière, nous vous offrons avec l'humanité toute entière, avec nous mêmes, demandant au Seigneur de nous aider à l'accueillir, lui-même, au coeur de notre vie, afin de nous laisser guider et éclairer par sa parole et son pain.

Aujourd'hui, je voudrais approfondir avec vous, un tout petit peu du moins, le sens de cette fête de Noël. Dernièrement on a fait un sondage en demandant à des personnes: "Qu'est-ce que Noël pour vous?" Quasi toutes ont répondu que Noël évoque pour elles "cadeaux", "réveillon", "vacances"... et un pourcentage très minime, "la naissance du Christ".

Parfois, il peut nous sembler tout savoir sur Noël... et parfois, nous sommes bien sceptiques face au message d'Espérance de Jésus, l'Emmanuel, c-à-d Dieu avec nous. Oui, nous sommes déroutés, parce que ce message semble étranger et même absurde dans les temps que nous vivons, traversés par la guerre, par la peur, l'indifférence. Il importe donc de rechercher le vrai sens de ce message de Paix de Noël... Jésus dira plus tard qu'Il est venu apporter le glaive, la division.

Le message de Noël, c'est celui que le Prophète Isaïe nous avait déjà confié: " Ne crains pas, Je suis avec toi! Même si tu traverses des eaux profondes, je ne t'abandonne pas. Tu es précieux à mes yeux!" (Is.43)

La paix de Noël, c'est l'Amitié que Dieu nous offre, à chacun, à chacune dans l'effusion de son Esprit! Par Lui, nous pourrions accueillir ce dynamisme intérieur qui va nous pousser "à convertir toute hostilité en tendresse fraternelle" comme dit Paul Ricoeur. Cependant, il ne faudra pas nous illusionner, car il y aura toujours des conflits. Mais quand nous pouvons laisser agir en nous cette force créatrice, féconde, pour convertir un conflit en geste fraternel, alors, nous avons fait un pas vers cette Paix de Noël.

Le Mystère de Noël, c'est l'Espérance qui nous est confiée par les yeux d'un Enfant. C'est nous laisser interpeller par sa fragilité, sa lumière, sa confiance... c'est nous préparer à la Fête. C'est aussi nous ressourcer dans les rencontres, dans l'Amitié et dans la Joie: chanter, parler, rire ensemble: cela fait vivre. Mais au coeur de ces fêtes, nous irons à la rencontre de ce Dieu qui nous a visités, qui est venu habiter chez nous!

JOYEUX NOEL ! HEUREUSE ANNEE 1991 !

Sr ANANDI F.C.

Année de l'enfant



Tout au long de notre vie, nous pouvons commettre beaucoup d'erreurs, mais le crime le plus grand est de négliger un enfant, fontaine de vie.

Bien des choses dont nous avons besoin peuvent attendre, mais l'enfant ne peut attendre. C'est en ce moment que ses os sont formés, son sang est régénéré, ses sens sont développés, son coeur et sa conscience sont modelés.

A l'enfant, nous ne pouvons répondre "DEMAIN". Son nom est "AUJOURD'HUI" ! Ce message est clair. Nous n'avons pas de temps à perdre. Dans les yeux de Dieu, tous les enfants sont égaux; il n'y a pas de préférence ni de prédilection si ce n'est pour les plus petits, les plus démunis. Un enfant répond à l'amour comme une fleur répond à la lumière du soleil: il fleurit.

Aimer un enfant, c'est planter une semence précieuse dans son coeur. Un jour, quand l'enfant grandira, il se souviendra que quelqu'un l'a aimé, et il voudra aimer à son tour.

Sr Mary Regina F.C
Vaux-s-Chèvremont



Toute l'Équipe F.S.F vous souhaite

A MERRY CHRISTMAS and
A HAPPY NEW-YEAR

Bienvenue A TOUS LES ENFANTS QUI NOUS SONT ARRIVES EN 1990



Kunta PAULUS	25-01-90 rue Hamente 16 4248 Verlaine
Shoba BIREL	25-01-90 rue Kiem 10 L. 5337 Moutfort (Gd. D. Lux.)
Jaimin LISBOURG	02-03-90 rue des Alouettes 15 4801 Stembert
Vimi DUMONT	12-04-90 rue de Monin 88 5362 Achet
Dipti SIZAIRE	12-04-90 rue des Roses 22 6750 Meix devant Virton
Mahima MATHY	12-04-90 rue de la Colline 2 5000 Namur
Nilesh VRANCKEN	17-05-90 rue Pierre à Moulin 24 4040 Tilff
Karun SIMON	17-05-90 rue du Coubray 29 6891 Willerzie
Shamesh GRAFTIAUX	02-08-90 Drève de la Charte 59 1080 Bruxelles
Divya JOCKIN	23-08-90 rue Thier des Trixhes 117 4400 Flémalle Haute
Ashwini PETITFRERE	28-09-90 rue Grétry 8 4800 Verviers
Preema MARTENS	18-10-90 Blankenbergsestanweg 31 8411 Zuinkerke
Sudhir ADAMS	22-11-90 Zum Knopp 60 4770 Amel

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Un tout grand **MERCI** aux Psychologues et Assistantes Sociales

Quand reviendra le temps
Où l'on prenait son temps
Le temps de regarder
Et le temps d'écouter

Quand reviendra le temps
Où l'on prenait son temps
Le temps de vivre
Le temps d'aimer

Quand reviendra le temps
Où l'on prenait son temps
D'admirer un oiseau
D'admirer un jet d'eau

Quand reviendra le temps
Où l'on prenait son temps
Le temps de rire
Avec plaisir !

Anandi MARTIN

L'INDE À TRAVERS LES YEUX D'UN ENFANT (2)

Extrait du magazine "The illustrated weekly of India"

Jaffer Ali - 10 ans - le fugitif

"J'avais cinq ans lorsqu'un jour, en rentrant de l'école, j'ai trouvé maman étendue dans une mare de sang. Terrifié, je me suis précipité hors de la maison et là, des voisins m'ont appris que mon père avait tué ma mère dans une crise de boisson. J'avais si peur qu'il ne me tue un jour que j'ai quitté la maison. Je suis arrivé à Hyderabad et depuis lors ma vie a été un perpétuel combat pour subsister" nous raconte Jaffer Ali, en fumant nonchalemment une cigarette.

Jaffer est exubérant et carré; une figure populaire de la gare de Hyderabad. Il fait partie de ces nombreux pauvres qui affluent vers la ville soit par manque d'habitation soit pour tenter une aventure. Mais dès qu'ils ont atteint la ville, leur seul souci devient de savoir comment survivre.

Jaffer est un coolie. A l'âge où les enfants fréquentent l'école et rêvent de réussir dans la vie, sa seule préoccupation est de savoir comment se remplir l'estomac. Il dit: " Je gagne ma nourriture quotidienne en rassemblant et en vendant de vieilles tasses de thé ou à café ainsi que les feuilles d'aluminium des emballages alimentaires. Je transporte également les bagages et gagne ainsi de 10 à 20 Rupies. Si je ne faisais pas cela, je mourrais de faim. Il y a parfois des amis qui n'ont pas gagné assez pour s'acheter de la nourriture alors je partage avec eux et eux font de même pour moi quand c'est nécessaire. Ici, on partage tout."

Jaffer espère obtenir sa licence de Coolie quand il en aura l'âge. Il pense être fait pour ce travail. "J'ai commencé ma vie ici et je suis sûr que c'est ici que je la terminerai" dit-il.

Il se sent parfois bien seul et livré aux caprices de la vie. "Maman me manque ainsi que l'affection qu'elle me donnait". Toutefois, il n'a pas entièrement coupé les ponts avec sa famille. "Quand j'ai envie de revoir des parents et que j'ai assez d'argent, je vais jusqu'au village".

Fervent croyant, Jaffer se rend à la mosquée chaque fois qu'il lave ses vêtements et prend un bain. "Je crois qu'il est le seul qui puisse faire quelque chose pour nous aider".

Une des choses qu'il aime le plus c'est de voir les films de Mithun Chababorty. "Je ne rate jamais un de ses films. Je suis un de ses fans. Je l'aime beaucoup parce qu'il s'identifie aux pauvres et aux déçus dans tous les rôles".

Une seule chose l'ennuie: le harcèlement de la police. "Les policiers ne nous laissent pas dormir sur le quai. Ils nous réveillent en pleine nuit à coup de bâton. Je ne sais où aller. Pour nous, le quai c'est notre maison.

Très populaire parmi ses amis de la gare, Jaffer se bat pour survivre. On le voit souvent se précipiter dans les wagons dès que le train arrive. A la recherche de la lourde valise qui lui permettra de gagner les quelques Rupies nécessaires à apaiser sa faim.

"Que peut m'offrir le pays? Je n'ai personne qui me soit proche. Heureusement j'ai quelques amis de mon âge. Sans eux, je serais devenu fou. Ce que je pense de l'Inde? Je ne suis pas assez instruit pour afficher mes opinions mais je pense qu'il y a de braves gens qui se soucient vraiment de notre pays. Tout le monde dit que notre pays ne se grandira qu'en se préoccupant des défavorisés comme moi. Mais il n'y a pas de place où nous puissions vivre et il n'y a pas de nourriture pour nous. A un âge où les enfants riches vont à l'école, nous nous "en bavons" en portant les bagages des autres. Il ne semble pas y avoir de lumière au bout du tunnel de nos vies."

À LIRE :

TRANSMETTRE L'AMOUR

UNE EDUCATION A L'ECOUTE DE L'ENFANT

par Paul LEMOINE (Nouv. Cité. Paris)

Notre "Journée" annuelle

Notre rencontre a eu son succès traditionnel quoique nous étions un peu moins nombreux que l'an passé. Cependant, l'ambiance nous a paru encore plus chaleureuse que les années précédentes.

Nous voudrions tout d'abord redire un tout grand merci à tous ceux qui ont offert de leur temps pour contribuer à la réussite de cette journée, que ce soit avant, pendant ou en clôture. Nous voulons cependant mentionner tout particulièrement Mr et Mme CORDONNIER ainsi que Mr et Mme WELSCHEN qui se sont tellement investis pour que cette journée soit une réussite.

La projection de diapositives présentée et commentée par Antony WELSCHEN a connu un franc succès. Cette projection relatait le récent voyage qu'il vient d'effectuer en Inde avec ses parents et sa soeur Jésaëlle.

La pêche aux canards a réjoui nos plus petits et cette activité sera probablement renouvelée les prochaines années.

Le magasin Indien, particulièrement bien achalandé et animé par ses vendeuses habituelles a connu son légendaire succès.

La restauration permanente assurée par différents volontaires était bien apprécié par chacun.

Et enfin la "Boum" du soir animée par un jeune et sympathique Disc-Jockey a satisfait "ceux qui aiment ça" mais qui n'étaient pas aussi nombreux que nous l'avions espéré. Ceci vient probablement du fait que nous avons connu cette année une "désertion" assez marquée de nos "Grands enfants". Nous avons en effet été quelque peu déçus par l'absence de nos aînés (14 à 22-23-24...ans) car nous pensions avoir prévu à leur intention des activités qui allaient les enthousiasmer. C'est vrai qu'il n'est pas courant ni facile d'obtenir l'autorisation de visiter le Cyclotron, d'autant plus que, celui-ci étant à l'arrêt, on pouvait visiter ses entrailles, chose qui n'est pas possible quand il est en service. Après cette visite, nous avions prévu une marche parrainée au profit des sinistrés du cyclone de Guntur. Ce genre d'activité mobilise généralement la générosité des jeunes... Nous avons reçu seulement TROIS inscriptions alors que nous pensions atteindre facilement le nombre de 35 participants, nombre maximum autorisé par les responsables du cyclotron.

En début d'article, nous disions que l'ambiance de la rencontre était particulièrement chaleureuse. Ceci vient peut-être du fait que l'après-midi n'a pas été "coupée" par l'Eucharistie comme c'était le cas les années précédentes. Certains participants nous ont dit regretter qu'il n'y ait pas de messe; d'autres par contre appréciaient de ne pas devoir interrompre les nombreuses retrouvailles avec d'autres familles avec lesquelles, au fil des années, des liens d'amitié se sont tissés.

Afin de mieux répondre encore aux souhaits de tous, notre Conseil d'administration a pensé demander l'avis de chacun afin que notre prochaine rencontre annuelle puisse tenir compte des souhaits manifestés par la majorité. C'est la raison pour laquelle nous vous proposons, en dernière page un questionnaire avec l'espoir que nombreux seront ceux qui auront la gentillesse d'y donner suite.

Nous vous demandons de le remplir, vous et vos enfants et de nous le retourner dès que possible.

N'hésitez pas à le faire, votre avis nous est utile, quel qu'il soit!
D'avance, MERCI.

Le comité d'organisation

Au moment où nous terminons la rédaction de la présente revue, nous apprenons le décès, dans sa 88ème année, de Madame VEITHEN, la maman de Soeur ANANDI.

Nous entourons tous, notre chère Soeur ANANDI de notre grande affection et de nos prières.

La première "Fille de la Croix"

bientôt Bénéficiaire



PARCE QU'ELLE A DIT " OUI " !

C'est avec une grande joie que nous venons d'apprendre que notre fondatrice, Mère Marie-Thérèse, sera béatifiée à Rome, le printemps prochain. L'Eglise reconnaît et célèbre la sainteté de sa vie et son charisme. Elle les offre à toute la chrétienté et au monde.

Les familles qui vont chercher leur enfant en Inde - au home Ste Catherine ou au home St Joseph, ou encore à St Vincent's home à Kidderpore, Calcutta, sont parfois surprises de découvrir là-bas que les Soeurs qui dirigent ces institutions ont leurs racines en Belgique, et plus précisément à Liège.

C'est dans cette ville que Mère Marie-Thérèse HAZE a fondé sa première communauté de cinq Filles de la Croix, le 8 septembre 1833.

C'est ici qu'elle a commencé un travail d'espérance qui devait rayonner à travers le monde. La dimension mystique de ce travail lui donnait une force et une profondeur qui ne relevait pas de la simple philanthropie, comme l'indique implicitement le titre de la Congrégation. En effet, les Filles de la Croix sont invitées à voir le Christ souffrant et continuellement crucifié dans tout être qui souffre et au service duquel elles oeuvrent préférentiellement.

Au moment de la Fondation, elles allaient vers les victimes de plus de vingt années de guerre et d'une quinzaine d'années de "paix" désastreuse, avec tout son cortège de misères de toutes sortes: famine, maladie, détresse morale. En servant les plus démunis, elles servaient Jésus: "Ce que vous faites au plus petit de mes frères..."

La première maison-mère était le petit couvent construit par Monsieur le Chanoine HABETS, co-fondateur et guide de Mère Marie-Thérèse dans son travail qui s'amplifiait de jour en jour. C'est à partir de cette première maison que quelques Soeurs s'en allèrent vers d'autres parties de Liège pour y assurer un enseignement primaire gratuit. Elles répondaient en cela à la demande des prêtres de différentes paroisses... Elles travaillaient également dans les dispensaires de la ville.

En 1841, les quatre premières soeurs partirent vers la prison de Liège: "en prison avec les prisonnières". Elles répondaient cette fois à un appel pressant du Gouverneur. Ce dernier se trouvait face à une situation désespérée...: il ne parvenait pas à relever la moralité des femmes prisonnières et il comptait beaucoup sur les Filles de la Croix pour mener à bonne fin cette tâche difficile. Plusieurs autres maisons pour femmes sortant de prison et pour jeunes délinquantes furent reprises par les Filles de la Croix.

Ces oeuvres furent les premières d'une série très longue d'autres missions qui leur furent confiées. Des écoles et des ateliers s'ouvraient un peu partout en Belgique, puis en 1851 en Allemagne.

En 1862, ce fut un départ bien spécial: les cinq premières Soeurs prirent le bateau en partance pour l'Inde, invitées par l'Archevêque de Bombay. Mère Marie-Thérèse, pour la première fois, n'avait pu visiter elle-même le lieu où elle envoyait ses Soeurs et elle en fut très affectée.

En 1863, les Evêques d'Angleterre demandèrent des Soeurs pour aider les immigrés venus de l'Irlande où, plus tard, des maisons furent également fondées.

Quelle ne fut pas l'audace de la Fondatrice d'interpeller ses Soeurs pour aller soigner les soldats de la guerre de Bismarck en 1867 et 1870, sur les champs de bataille.

C'est à Liège que mourut Mère Marie-Thérèse. De là, son corps fut transféré à Chênée pour y être inhumé en 1876. En 1926, il fut ramené -intact- à Liège pour reposer dans la chapelle de l'Ecce Homo en Hors-Château.

Après la mort de la Fondatrice, la Congrégation essaima au Zaïre, en Italie, au Brésil et en Californie.

Si nos implantations restent nombreuses dans les pays d'Europe, nous avons dû, néanmoins, nous adapter à de nouvelles missions pour laisser nos institutions du passé aux laïcs qui travaillaient déjà à nos côtés. Sur d'autres continents, en Inde notamment, la situation est très différente: nos Soeurs essayent de répondre aux besoins spécifiques des réalités urbaines et rurales. Les vocations y sont nombreuses. Il s'agit toujours de vivre d'un même charisme, d'un même don, celui que Mère Marie-Thérèse a accueilli et auquel elle a répondu "OUI" par la contemplation du mystère pascal de mort et de résurrection et par le service des plus pauvres.

Nous gardons au coeur le grand espoir de continuer à travailler à cette oeuvre de miséricorde partout où le Seigneur nous appellera. Nous Lui faisons confiance pour l'avenir.

Sr ANANDI F.C.

- Si l'une ou l'autre personne - adulte ou jeune - souhaite s'associer à notre pèlerinage à Rome, pour y célébrer la béatification de Mère Marie-Thérèse, probablement le dimanche 21 avril 1991 (nous attendons la confirmation), elle est invitée à en faire part, par écrit, à Sr ANANDI.
- Il y aura un pèlerinage pour le week-end seulement et un autre de cinq jours, par avion.

MARTIN LUTHER KING : UN JOUR...

Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance de la Bonne Nouvelle, j'affirme avec audace ma foi dans l'avenir de l'humanité. Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure. Je refuse de croire que l'être humain ne soit qu'un fétu de paille balloté par le courant de la vie, sans avoir la possibilité d'influencer en quoi que ce soit le cours des événements. Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent que l'homme est à ce point captif de la nuit sans étoile, du racisme et de la guerre, que l'aurore radieuse de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité. Je refuse de faire mienne la prédiction cynique que les peuples descendront l'un après l'autre dans le tourbillon du militarisme vers l'enfer de la destruction thermonucléaire.

Je crois que la vérité et l'amour sans condition auront le dernier mot effectivement. La vie, même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort. Je crois fermement que, même au milieu des obus qui éclatent et des canons qui tonnent, il reste l'espoir d'un matin radieux.

J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre pourront recevoir trois repas par jour pour la vie de leur corps, l'éducation et la culture pour la santé de leur esprit, l'égalité et la liberté pour la vie de leur coeur. Je crois également qu'un jour toute l'humanité reconnaîtra en Dieu la source de son amour. Je crois que la bonté salvatrice et pacifique deviendra un jour la loi. Le loup et l'agneau pourront se reposer ensemble, chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier, dans sa vigne et personne n'aura plus de raison d'avoir peur.

ÉGLISE EN INDE

JEAN-MARIE BOSCH

Missions étrangères de Paris

Qui ne veut aujourd'hui faire sa « perestroïka ». J'ai eu la surprise de trouver ce terme sur la couverture d'une hermetique revue théologique indienne qui titrait : « Perestroïka pour l'Église de l'Inde ». Avec ses 14 millions de catholiques (auxquels il faut ajouter 7 millions de protestants si on veut parler de tous les chrétiens), l'Église indienne est très vivante, agitée de nombreux courants, et comme les Indiens excellent dans la spéculation, on peut se douter que, chez eux, les discussions vont bon train.

500 catholiques de Bombay se sont réunis récemment pour réfléchir sur le rôle de la communauté catholique dans leur pays dans la perspective du XXI^e siècle! La Conférence épiscopale, divers congrès de théologiens se posent ces questions. Dans le flot de documents (les Indiens sont très prolifiques, c'est l'un de leurs moindres défauts), j'ai arbitrairement choisi deux questions, l'une abstraite : l'inculturation, l'autre très concrète : la justice sociale pour les parias.

Les défis sont grands. Pour ne parler que des plus récents, les dernières élections nationales ont amené au Parlement un gouvernement de coalition qui est obligé de s'appuyer sur l'extrême droite hindouiste et l'extrême gauche communiste, qui détiennent respectivement 88 et 44 sièges. Et aucun des deux n'est disposé à faire la moindre concession aux chrétiens.

Faut-il ajouter l'inquiétante déclaration de M. Devi Lal, vice-premier ministre qui a dit : « Il y a des gens qui assurent que l'Inde est un pays séculier... Les chrétiens n'ont rien à faire en ce pays. Qu'ils aillent dans les nations qui sont les leurs : l'Amérique, l'Angleterre, l'Italie! » Propos qui seraient effarants s'il fallait les prendre à la lettre, mais qui s'inscrivent dans un contexte général de fondamentalisme hindou.

La réflexion des théologiens indiens sur l'inculturation est, dans ce contexte, aussi nécessaire que fascinante. Elle est d'ailleurs l'un des thèmes majeurs de leur réflexion. La multiforme culture indienne

baigne toute la vie des enfants, chrétiens ou non. Un fait récent, raconté par un curé de paroisse, peut l'illustrer. Après la messe dominicale, chantée à gorge déployée par toute l'assemblée, le prêtre est étonné de voir disparaître en un temps record tous les enfants qui étaient pourtant supposés venir au catéchisme. Que se passait-il? Information prise, c'était l'heure où la télévision programmat sa série sur le Ramayana! Le taux d'écoute est tel qu'on va continuer avec le Mahabharata! Cette histoire des innombrables dieux et déesses indiens est si longue (des milliers de pages) qu'on en a pour des années!

Dès lors, l'inculturation n'est pas simplement une question d'adaptation superficielle de quelques rites. Des théologiens se demandent même si on ne peut pas être à la fois parfaitement hindou, et parfaitement chrétien. L'hindouisme, dit l'un d'eux, est un code social, c'est-à-dire que ce qui est obligatoire, c'est l'observance de certaines règles sociales, chacun étant libre de choisir sa propre « voie » (marga) de salut. Les chrétiens au contraire n'ont aucun code social ou régime alimentaire spécial, ils ne sont tenus qu'à professer une foi. Il n'y a donc aucune contradiction à être à la fois hindou et chrétien. « Nous sommes des catholiques hindous », proclamait fièrement un grand converti du XIX^e siècle, Brahmabandhab Upadhyaya. Et R. Panikkar a pu écrire un livre célèbre : *The unknown Christ of hinduism* (Le Christ inconnu de l'hindouisme).

On peut évidemment contester ces opinions, trouver en particulier un peu trop facile la distinction faite par ces auteurs entre la foi au Christ et ses applications sociales. On entrevoit cependant dans quelle direction se poursuit la recherche des théologiens indiens et les horizons nouveaux qu'ils peuvent apporter à l'Église universelle.

Dans tous les pays du monde, le souci de justice sociale est l'une des préoccupations majeures de l'Église. Les catholiques de Bombay le signalent comme l'un des axes importants pour le futur. La coloration spéciale que cette question prend en Inde porte entre autres sur l'existence prolongée des castes, et plus précisément encore sur la discrimination intolérable faite contre les « harijans » (parias) convertis au christianisme.

Les castes existent encore quarante ans après leur abolition légale; cela n'étonnera que ceux qui croient qu'il suffit d'une loi pour faire cesser une coutume multiséculaire. Que ces castes existent en fait même à l'intérieur de l'Église est inadmissible mais malheureusement fort répandu. Les classes sociales n'existent-elles pas chez nous, toujours renaissantes en fait sinon en droit?

Mais, en Inde, si un paria se convertit, il est supposé ne plus appartenir à une caste particulière, puisque celles-ci n'existent pas dans le christianisme, et il perd de ce fait tous les avantages sociaux accordés par l'État aux « basses castes privilégiées » pour les aider à surmonter leur handicap. Là aussi, c'est confondre une situation théorique car procédant d'un décret, et la situation de fait, bien différente. Ce n'est pas parce qu'un « harijan » devient chrétien que sa condition sociale se transforme par le fait même. Et l'Église se bat pour faire reconnaître ses droits.

Inculturation, souci de justice sociale pour les plus pauvres ne sont que deux des orientations importantes de l'Église indienne. Laïcité, femmes, engagement dans la vie publique sont d'autres thèmes d'action passionnants. L'impression qui ressort de ce foisonnement est celle d'une Église qui plonge au cœur des problèmes du pays, ne veut pas se concentrer sur la défense de ses intérêts corporatistes, et qui n'entend pas non plus se laisser marginaliser. Elle n'oublie jamais de rappeler qu'elle est présente en Inde depuis bientôt deux mille ans. Son nombre, la qualité de ses théologiens en font l'un des pôles majeurs de la réflexion ecclésiale en Asie à l'horizon 2000.

LETTRE D'UNE DE NOS "GRANDE" QUI EST ALLÉE VISITER SON PAYS NATAL

Bonjour Soeur ANANDI,

Nous sommes arrivées en Inde, en bon état.

Nous avons été à l'hôtel, et l'après-midi, nous sommes allées au home Ste Catherine. Là, par chance, Soeur Pushpa nous a accueillies avec un très grand sourire et une grande gentillesse. Elle m'a fait visiter le home, mais je ne me souviens plus de rien, à part le goût de la mangue. Je fus étonnée de la grandeur et de la beauté du jardin du home...

Nous avons eu le privilège de prendre le thé avec toutes les Soeurs; la seule dont le visage m'était familier, c'est Soeur Sophie. Les autres visages ne me disaient rien. Soeur Pushpa vous envoie ses amitiés. Elle va rechercher dans les dossiers ce que je voulais savoir.

Nous avons quitté Andheri et pris le train... Quelle aventure ce train rempli et compressé. Ce fut notre premier contact avec la vie indienne. Cela m'a fait un choc de me promener dans la ville de Bombay et de voir cette pauvreté, la tristesse et la saleté de cette ville. Je fus malade durant trois jours, légère dépression, et je sentais le besoin de dormir beaucoup. Nous avons donné tout ce que nous avons aux enfants des slums: vêtements, bonbons, biscuits, et nos vêtements de voyage. Le 3ème jour, nous avons fait le marché de Bombay et nous avons dû racheter des vêtements pour nous... quelle gaieté dans ces marchés: les couleurs les plus chatoyantes en passant du vert au fushia, orange etc. La beauté des indiennes avec leur saris est remarquable.

L'Inde est un pays de patience.

Après avoir séjourné cinq jours à Bombay, nous sommes montées vers Delhi, ville plus européenne. Les troubles y sont fréquents et nous n'avons pu sortir le jour anniversaire de la naissance de Gandhi, le 2 octobre. Il y a eu beaucoup de tués et de matériel abîmé. Nous avons logé au YMCA, mais à Bombay, YMCA était en grève. Ici à Delhi, nous avons pu rencontrer beaucoup d'Indiens très intéressants et très gentils. Leur façon de pencher la tête pour répondre ou parler me fait sourire... ce geste leur donne un charme.

Après trois jours, nous avons quitté Delhi après avoir vu le "Mémorial de Gandhi" et le "Red fort" ainsi que le "Lodi Garden".

Nous avons pris l'avion pour le Kashmir qui est le Paradis de l'Inde... la chaîne de l'Himalaya est superbe, sa faune et sa flore sont également remarquables. Les "Houseboats" (bateaux-maisons) furent pour nous une période de luxe. Les troubles sont encore plus fréquents ici au Kashmir qu'à Delhi. Les gens deviennent pauvres, sans argent, car la plupart d'entre-eux vivent du tourisme pendant quatre mois. Même les jardins moghols ne sont plus entretenus; c'est devenu sauvage... il n'y a pas assez de touristes à cause des violences et des nombreux morts.

Pour revenir à Delhi, nous avons pris le bus jusqu'à Jammu. Cela nous a pris près de quatre heures en plus que la prévision de l'horaire et ceci à cause de chutes de pierres. Ensuite, nous avons pris le train Jammu-Delhi et nous sommes actuellement au YMCA de Delhi. Nous poursuivrons vers Agra, Varanassi, Calcutta, Sikkim puis Bombay.

Je vous recontacterai dès ma rentrée en Belgique.

Je vous remercie pour l'aide que vous m'avez apportée auparavant...

(s) Vasanti

Note de la rédaction: VASANTI qui est âgée de 22 ans est arrivée en Belgique à l'âge de 6 ans. Elle est maintenant fleuriste et désire vivement revoir son pays natal.

VOYEZ NOTRE QUESTIONNAIRE pages 15 et 16
MERCİ D'Y RÉPONDRE

Des nouvelles de notre grande famille

Naissances: "Est-ce un petit enfant ou bien de la lumière qui sourit en dormant ?
Toute âme devient claire rien qu'en le regardant"

Maurice Garême

SAJANA née le 26-10-90 chez Carine et Jean-Luc MONCEAU-BOVY
Grand Route 59 4348 Fexhe le Haut Clocher

JEREMIE né le 21-11-90 chez Evelyne et Vincent LEGAT-GUILLAUME
rue Kerstenne 54 4300 Ans

Arrivées: Le 9 septembre la petite KANITA née en Thaïlande le 1-4-87 est arrivée chez ses parents Michel et Christine BENTZ. Elle était impatientement attendue par son grand frère Benoît (Matigara)
C'est un autre grand frère, Manuel, (Andheri) qui, le 11 octobre a eu la joie d'accueillir avec ses parents Constant et Françoise MATROULE, le petit frère MICHAEL né le 12-6-90 au Brésil.

Nous nous réjouissons du bonheur de ces quatre familles

Mariages: Se sont donnés le sacrement de mariage:

Tara LAUWERS et Didier BREMS le 8 septembre 1990

Anne-Bénédicte GILSON et Benoît SERVAIS le 15 septembre 1990

Tous nos voeux de bonheur et un grand merci à ces deux couples qui ont voulu partager leur bonheur avec les enfants de St Catherine's Home.

Décès: "Vous qui m'avez tant aimé, n'arrêtez pas votre regard sur la vie que j'ai quittée mais regardez celle que je commence"

St Augustin

Savita QUATPERS née à Bombay le 12-12-67
décédée accidentellement le 30-09-90

Madame Maria GIESE (Allemagne) Grand Maman de Shakila 1-11-90

Monsieur Marc DE GREVE Lindedreeft 84 à 2980 Halle 12-11-90
époux de Mme Agnès Lammens
Papa de Surekha

Monsieur Cesar VAN BROECK 13-11-90
Papa de Eric et Viviane DE RIDDER - VAN BROECK
Grand Père de Nicolette et Frédérick

Monsieur BREMER (Gd. D. Lux.)
Papa de Lucien et Marie-Rose ANEN-BREMER
Grand Père de Marina et Max

Nous assurons notre profonde sympathie à ces familles dans la peine.

attention !

CHANGEMENT DE CODE POSTAL

Siège Social (Soeur ANANDI) 4051 Vaux-sous-Chèvremont

Siège administratif (Mr et Mme BAWIN) 4500 Huy

CHANGEMENT D'ADRESSE

Monsieur René MARTIN (Trésorier)
rue du 8 mai n° 5 B
4680 Oupeye Tél: 041/ 64.54.19

Appel à l'aide

Nous avons reçu des appels à l'aide de Soeur MARGARET (qui a été pendant six ans à la Maison mère des Filles de la Croix à Liège et que beaucoup d'entre nous connaissent). Elle est maintenant Provinciale à notre home de Kidderpore à Calcutta.

1. Il y a à Gayaganga, un petit hopital, qui prend en charge les malades les plus déshérités de la région.
 Pour contribuer à la nourriture de leurs patients, les Soeurs ont eu le souci de créer un grand potager qui produit une part importante des légumes nécessaires. Ce potager a été cultivé, soigné, fertilisé par un jardinier qui depuis l'âge de 13 ans a assumé seul et avec amour, ce travail au service des pauvres.
 Le jardinier est maintenant devenu un Monsieur âgé de plus de 65 ans très fatigué. Il vit dans une hutte construite sur le terrain de la communauté religieuse.
 Les Soeurs voudraient que ce fidèle serviteur des plus démunis puisse terminer sa vie dans une petite habitation décente.
 Pour lui construire cet abri, il faudrait 55.000 Rupies (110.000 FB)
2. SARITA est une jeune fille de 15 ans qui souffre d'un cancer du sein. Des soins intensifs mais coûteux pourraient la sauver.
 Soeur MARGARET nous demande une aide d'urgence.
 F.S.F envoie immédiatement une première somme de 30.000 Francs.
3. DUNCAN est le chauffeur de St Vincent's home à Kidderpore. C'est l'homme à tout faire. Quand on sait que les activités de nos Soeurs comprennent deux écoles, une gériatrie et une maison de repos pour les plus pauvres, une pédagogie qui accueille les jeunes filles des environs qui n'ont plus de famille, on comprendra que DUNCAN est occupé de la première à la dernière heure de la journée. Le salaire que les Soeurs peuvent lui octroyer est naturellement modeste. DUNCAN est marié et a deux enfants qui ont maintenant 10 et 12 ans.
 Nous lui avons fait visite alors que ses enfants étaient encore petits. Sa maison est construite en partie en "dur" mais aussi de bambou et de tôles ondulées. Lorsque nous sommes entrés chez lui nous avons été stupéfaits. Nous nous sommes trouvés en face d'un lit d'une personne qui occupait presque l'entièreté de l'unique place. Nous avons été invités à nous asseoir sur le lit tandis que DUNCAN, son épouse et les deux enfants occupaient, debouts le reste de surface disponible.
 Dans la tradition de l'accueil Indien, Madame a voulu naturellement nous offrir une tasse de thé. Elle a sorti du dessous du lit, un réchaud à alcool qu'elle a dû placer sur le pas de la porte (qui s'ouvre heureusement vers l'extérieur). Nous nous sommes toujours demandé comment maman, papa et les deux enfants pouvaient vivre et dormir dans un espace aussi restreint.
 Maintenant que les enfants sont plus grands (et DUNCAN met un point d'honneur à ce qu'ils puissent aller à l'école) cette situation n'est plus vivable. Soeur MARGARET et DUNCAN lui même demandent de l'aide.
 Nous avons pensé que, comme nous l'avons fait pour THEOPHILE, ce serait formidable de pouvoir offrir un logement décent à DUNCAN.
 Il nous faudrait pour cela, 160.000 Rupies (320.000 F.B).

 Un autre appel nous arrive de Soeur M. Anastasia de Pushpa Hospital à CHUIPALI. Voici ce qu'elle nous écrit
4. Maintenant, nous avons repris un hôpital de 60 lits qui a été construit il y a une dizaine d'années. Il a eu successivement différentes directions, mais tout a été négligé au niveau de l'équipement et de l'entretien. Après des essais de courte durée, les responsables successifs abandonnaient.
 Maintenant, le diocèse de Raipur nous a demandé d'en reprendre toute l'administration. C'est vraiment en faisant confiance à la Providence et à des bienfaiteurs qui veulent bien nous aider que nous avons accepté ce risque.
 L'Hôpital est situé dans une localité pauvre et il est destiné aux pauvres. Les gens dépendent de leur salaire journalier, qui est très bas, et durant deux à trois mois sur l'année, ils n'ont pas de travail à cause du manque d'eau. C'est une région très sèche qui dépend uniquement de la mousson.

A cause du manque d'argent, nous n'avons pu engager ni médecin ni infirmières qualifiées. Ainsi les pauvres sont laissés à leur pauvreté, privés de soins médicaux. C'est en voyant ces pauvres et leur souffrance que nous avons accepté de travailler ici. La situation y est pire que celle de nos adivasis en Orissa.

Nos besoins immédiats sont les suivants:

- a. Le salaire pour un médecin : (3.000 Rupies / mois)
- b. Le salaire de deux infirmières diplômées (700 Rupies / mois)
- c. Réparation de tous les bâtiments de l'hôpital : 15.000 Rupies
- d. Le salaire pour un chauffeur et l'entretien d'une ambulance : 1.000 Rupies / mois)

En vous remerciant de toute l'aide que vous pourrez nous apporter.

Soeur M. Anastasia

Dès que nous avons été informés des appels cités ci-dessus, nous avons pris contact avec les quelques familles qui ont déjà réalisé des activités lucratives pour nos différents projets antérieurs. (Souper fromage - Souper indien - Magasin tiers-monde - Magasin indien etc...)

Chacune de ces familles nous a promis de "faire quelque chose" dans les prochains mois pour nous aider à répondre aux nouvelles demandes. Un "service club" s'est également engagé à nous aider.

Forts de ces réponses encourageantes, notre Conseil d'administration a décidé de répondre positivement à ces différentes demandes.

Nous disons déjà **MERCI** à tous ceux qui ont promis de nous aider et à tous ceux qui pourraient se joindre à ceux là par une réalisation en paroisse ou en quartier

Le bonheur d'être Enfant

Nous aimons être compris;	LUI AUSSI
Nous voulons que les autres nous permettent d'exprimer tous nos sentiments, même les plus négatifs comme nos tristesses, nos déceptions, notre jalousie, notre colère et nos peines;	LUI AUSSI
Nous n'aimons pas que notre présence soit ignorée, qu'on nous mette de côté;	LUI NON PLUS
Nous aimons que les autres nous expriment leur considération et leur affection;	LUI AUSSI
Nous voulons que les autres nous parlent avec respect;	LUI AUSSI
Nous n'aimons pas que les autres nous insultent ou soient impolis à notre égard;	LUI NON PLUS
Nous n'aimons pas être désapprouvés et blâmés quand nous faisons de notre mieux, ni être critiqués quand, sans le faire exprès, nous commettons des erreurs;	LUI NON PLUS
Nous n'acceptons pas qu'on nous menace, qu'on nous frappe, qu'on nous ridiculise, qu'on nous punisse sans motif valable;	LUI NON PLUS
Nous détestons qu'on nous fasse la leçon;	LUI AUSSI
Nous sommes vexés par la flatterie et les compliments mensongers;	LUI AUSSI
Nous avons en horreur les contrôles excessifs et les contraintes étouffantes;	LUI AUSSI
Nous souhaitons cependant de tout coeur que les autres voient notre travail et apprécient nos efforts, nos progrès et nos succès;	LUI AUSSI
Comme nous, l'enfant a besoin d'encouragements fréquents. C'est en effet grâce à ces encouragements habilement dispensés qu'il apprendra à tirer plaisir et satisfaction de ses jeux, de son travail et de ses nombreuses activités. Comme nous, il lui faut tout cela pour être heureux.	

le mot du
trésorier



Vous êtes formidables!
nos enfants, en Inde, vous disent
1.310.410 fois merci!

- merci :** Grâce à votre générosité **spontanée**, nous avons pu transférer en Inde, **1.310.410 francs** en votre nom vers nos Homes :

Andhéri
Maligara
Bandra
Calcutta
Yelapur
Byculla
Guntur (Ecoles et aide après cyclone)
Kadungalur (« coup de pouce » à La Joyeuse Vague)
Barulpur (parrainages)
Sunghora (hôpital)
+ parrainages d'enfants et aide spécifique à certaines familles indiennes en difficulté.

En votre nom, nous avons aussi apporté une aide à un orphelinat roumain.

- aide directe :** Nos frais généraux sont quasi nuls ce qui signifie **qu'un franc reçu est un franc versé :**

C'est pourquoi vos dons sont acheminés **Intégralement** vers l'Inde et confiés aux mains de ceux et celles qui, sur place, connaissent les besoins et en font le meilleur usage. Nous recevons de nombreuses lettres de remerciements. Notre aide permet à nos Homes d'aller à « l'essentiel » pour les enfants.

MERCI pour : - vos dons
- vos parrainages
- votre sens du partage à l'occasion de mariages, profession de foi, etc.
- vos carêmes de partage
- vos achats à notre magasin indien
ensemble : **CONTINUONS** et merci!

- attestations fiscales :** L'Etat, en accordant l'immunité fiscale à Famille sans frontières, vous restitue une partie de vos dons sous forme d'économie d'impôts.

Exemples

REVENU NET IMPOSABLE	ECONOMIE D'IMPÔT	COÛT REEL D'UN DON DE 1.000 F
entre 230.000 et 305.000 F	300 F	700 F
entre 305.001 et 435.000 F	400 F	600 F
entre 435.001 et 1.000.000 F	450 F	550 F
entre 1.000.001 et 1.500.000 F	500 F	500 F
entre 1.500.001 et 2.200.000 F	625 F	475 F
+ de 2.200.0001 F	550 F	450 F

Fin janvier 91, nous vous ferons parvenir les attestations fiscales qui vous permettront de déduire vos dons de vos revenus imposables 90 (exercice fiscal 91). Minimum des dons : 1.000 F par an en un ou plusieurs versements.

Un problème? Des questions?

Contactez notre Trésorier : R. MARTIN - tél. 041/64.54.19

Rue du 8 mai 5/B - 4680 OUYEVE

abonnements

Ce bulletin est envoyé à toutes les familles et amis de asbl «Famille sans frontières».

Vous souhaitez recevoir notre bulletin en 1991?

Rien de plus simple! Il suffit de virer la somme de **150 francs** au compte 240-0860784-10 de Famille sans frontière asbl, rue Namont 5, 4051 Vaux-sous-Chèvremont.

Si votre versement est supérieur à 150 francs (merci d'avance!), le surplus sera considéré comme don pour nos enfants en Inde.

Aidez-nous à bien gérer nos abonnements. Nous attendons votre abonnement pour le **31 janvier 91** au plus tard. Merci!

Alors... faites-le de suite! merci d'avance! Merci d'indiquer sur votre bulletin de virement, le N° de référence inscrit à droite au bas de l'étiquette autocollante de votre adresse.

Information

Comme chaque année, nous envoyons le présent périodique de NOEL à **TOUTES** nos familles et **TOUS** nos amis.

Cela représente **460 exemplaires** dont les frais d'édition et d'expédition se traduisent par une somme relativement importante.

Or, nous constatons que, malgré ce contact que nous maintenons chaque année avec tous, un certain nombre de familles ne donnent, en retour, plus aucun "signe de vie": pas d'abonnement à la revue, pas de présence à notre journée annuelle, plus de contact écrit ou téléphonique...

Nous avons pensé que, pour ceux-là, notre contact annuel n'est peut-être plus souhaité.

Afin de ne pas "forcer notre entrée" chez ceux qui ne le désirent pas et pour nous permettre de réserver un maximum de moyens aux projets que nous soutenons en Inde, nous avons décidé de ne plus envoyer notre numéro de Noël aux familles qui, depuis TROIS ans à la date du 30 septembre 1991, ne se seront manifestées d'aucune manière.

Nous pensons que chacun comprendra le bien fondé de cette décision.

Le Conseil d'Administration

QUESTIONNAIRE "J O U R N E E F S F"

=====

Famille: _____

Adresse complète: _____

Age des enfants: 1: _____; 2: _____; 3: _____; 4: _____; 5: _____.

=====

PARTIE A: (Réservée aux parents)

A1- Que pensez-vous du principe de la rencontre annuelle de FSF?

- > nous pensons que c'est une bonne idée à poursuivre...
- > nous ne ressentons pas la nécessité de cette rencontre
- > sans avis.....

A2- Si vous avez marqué votre intérêt, pensez-vous que cette journée devrait se dérouler:

- > toujours au même endroit.....
- > deux années de suite au même endroit, puis changer....
- > Chaque année dans un endroit différent.....
- > Suggestions éventuelles: _____

A3- Une célébration eucharistique vous semble-t-elle:

- > souhaitable.....
- > non souhaitable.....
- > sans avis.....

Si une eucharistie vous semble souhaitable, croyez-vous préférable qu'elle soit célébrée:

- > en matinée.....
- > En début d'après-midi (14-16 h).....
- > en milieu/fin d'après-midi (16-19 h).....
- > Suggestions éventuelles: _____

A4- Pensez-vous qu'il est souhaitable d'organiser une activité particulière pour les jeunes de plus de 12 ans?

- > OUI.....
- > NON.....
- > Sans avis.....

Si vous avez répondu OUI, avez-vous des suggestions?: _____

=====

: cochez la réponse choisie.

=====

PARTIE B: Réservée à vos enfants de plus de 12 ans.

(Si plusieurs de vos enfants souhaitent donner leur avis, faites des photocopies de cette partie.)

Prénom: _____ âge: _____

=====

B1- - je souhaite
 - je ne souhaite pas

participer à une activité particulière réservée aux aînés à l'occasion de la journée FSF.

Voici des suggestions d'activités qui me plairaient: _____

B2- - je suis intéressé
 - je ne suis pas intéressé

par une soirée dansante.

B3- - je suis intéressé
 - je ne suis pas intéressé

par une célébration eucharistique (messe).

Mes suggestions: _____

=====

Merci de renvoyer le présent questionnaire avant le 31 JANVIER 91

à: Mr et Mme CORDONNIER
 29 rue DUCHENE
 4120 ROTHEUX

=====